

La conquête de l'Ouest



Andrew Smith a dominé la compétition avec sa Ford GT 40 en remportant 11 victoires sur les 15 possibles : 4 sur circuit et 7 en épreuves spéciales.

Entre les deux tours de l'élection présidentielle, le Tour Auto nous a éloignés du quotidien et nous a offert un plateau de rêve. Pour la première fois, cette caravane prestigieuse a quitté les terres habituelles du sport automobile pour rendre visite aux Malouins, avant de mettre le cap sur le Sud-Ouest.

Corr. Jean-Pierre RAYNAUD

Le Grand Palais accueille comme d'habitude les heureux élus de cette 26^e édition qui font le bonheur des Parisiens. Comme dans un salon de l'auto, les 242 bolides, présentés par marque et par modèle, se dévoilent devant 10 000 spectateurs avant d'affronter les 2 500 km du parcours. Les voitures qui ont écrit la légende du Tour sont à l'honneur, mais aussi les représentantes de marques françaises disparues célébrées spécialement cette année. Les visiteurs ont également l'occasion de croiser quelques personnalités comme l'Anglais Derek Bell, quintuple vainqueur des 24 Heures du Mans, engagé au

volant d'une Porsche 911 RS 3.0, Michel Périn qui remporta avec François Chatriot l'édition 1986, ainsi que deux titres de champion de France des rallyes et six titres de champion du monde des rallyes-raids. Sur le Tour, il fait équipe avec Nicolas Pagano en Alfa Romeo 1750 GTV de 1968. L'Écossais Guy Berryman, bassiste du groupe Coldplay, participe pour la première fois au volant de sa Dino 246 GT en compagnie d'un autre musicien, l'Australien Gleen Moule, batteur du groupe Howling Bells.

Le lendemain, changement de décor. Partis du château de Neuville, les concurrents affrontent la première épreuve spéciale chronométrée avant d'arriver sur le circuit Bugatti du Mans, et de reprendre la route en direction

de Saint-Malo. Le parcours de la deuxième étape (540 km) rejoint l'Atlantique à travers landes, bocages et forêts pour la presqu'île de Port-Louis, gardienne des eaux de la rade de Lorient. Sur place, face au large, les concurrents sont gâtés : fruits de mer sur fond de musique traditionnelle bigoudène avant l'arrivée de la deuxième étape à Haute-Goulaine, puis buffet gastronomique dans le château de Goulaine abritant une collection de 600 pièces retraçant l'histoire du biscuit Petit Lu. Après trois épreuves spéciales dont une entre Saint-Goueno et Le Mené, disputée sous une averse de grêle et de neige, la seconde spéciale de la matinée, les Roches du diable, a lieu le long d'une petite vallée entre Finistère et Morbihan sur une ▶▶



Lucien Guitteny

Déjà au Tour Auto 1971 !

Volant Shell 1969 et champion de France de Supertourisme en 1978, Lucien Guitteny, participant au Tour en Alfa Romeo Giulia Sprint GTA, est toujours licencié à 72 ans : « Engagé par Alfa Romeo, j'ai eu la chance de participer au Tour de France automobile 1971 avec une GTAm d'usine. À l'édition historique, je me remémore des souvenirs. Les pilotes de rallye se bagarraient avec les grands pistards qui se faisaient distancer dans les spéciales de 30 km dans des conditions difficiles, sous la pluie ou la nuit. Nous étions allés sur le circuit de Montjuïc en Espagne où j'avais abandonné. J'ai aussi participé avec une Toyota Celica de l'importateur belge, mais le moteur a cassé sur le routier. » L'épreuve était plus longue et éprouvante puisque le 16^e Tour Auto (du 17 au 25 septembre 1971) remporté par l'équipage Gérard Larrousse/Johnny Rives (Matra 650) comprenait sept étapes sur une distance de 5 089 km, avec 20 épreuves de classement.